

33è Dimanche ordinaire A : Homélie

L'évangile de dimanche dernier, avec les jeunes filles prévoyantes et les insouciantes, nous invitait à la prévoyance et à la vigilance. Le maître-mot était celui de la Sagesse venant de Dieu, qui doit nous guider et nous éclairer dans cette démarche. Pour cela, il est nécessaire d'accepter auparavant cette Sagesse, de l'accueillir, de s'en imprégner afin d'en faire notre compagnon de route, pour vivre en femmes et hommes avertis, toujours prêts au rendez-vous de l'amour, prêts pour accueillir l'époux : le Christ.

Et qui dit amour dit don reçu et partagé. Qui dit amour dit aussi créativité, initiatives, mouvement. Autrement dit : être prévoyant, vigilant et en éveil, c'est se rendre compte de tout ce que l'on est et de tout ce que l'on a reçu. Ces dons et ces capacités sont appelés à être développés pour soi, pour les autres et pour l'humanité. Nous avons toutes et tous reçu d'énormes talents intégrés dans notre vie. Qui est elle-même un merveilleux cadeau, un don de l'amour du Créateur. Avec ces dons, éclairés par la Sagesse divine incarnée en nous, nous sommes capables de nous gérer, de gérer notre engagement, notre vocation humaine dans le temps et dans l'espace. Nous avons tous reçu des dons en partage, chacune et chacun selon nos moyens ou à notre mesure.

La Sagesse divine nous aide à discerner ces talents, à en apprécier la valeur et savoir comment les faire fructifier. Ils nous rappellent nos responsabilités et nos engagements devant Dieu et devant les hommes. Ils nous permettent de participer à la création, à l'achèvement de celle-ci, quand Dieu se retire pour se reposer en nous laissant notre liberté. Une meilleure connaissance de nous-mêmes et de nos talents nous permettra de nous assumer, d'assumer nos responsabilités et de mieux mettre en valeur tout ce que nous avons reçu. Ainsi, nous aurons non seulement une meilleure connaissance de nous-mêmes et de nos talents, mais aussi la connaissance et la découverte de Celui qui nous les confie de façon pertinente avec pour nous la mission liée à cette responsabilité.

Sans ces trois réalités réunies, nous pourrions facilement ressembler au troisième serviteur dans la parabole de ce jour. Ce dernier, à cause de sa mauvaise approche de Dieu et de tout ce qu'il a reçu, est resté terré dans sa peur, son scrupule, sa piété ou sa pudeur. Et il reste là figé, sans mouvement, ni créativité, dans une fidélité non créative.

Il se condamne en quelque sorte en donnant à Dieu le rôle qui n'est pas le sien. Par son manque d'initiative il s'efface et de ce fait, il périt en lui-même avec les talents qu'il a reçus et il sacrifie en même temps sa mission et sa responsabilité.

Cette attitude peut être celle de nous tous quand nous avons au départ une conception erronée de Dieu en lui donnant le rôle qui ne lui revient pas et en nous comportant devant ce Dieu avec peur, culpabilité, méfiance ou hypocrisie. Nous sommes à l'image de ce troisième serviteur quand nous nous sous-estimons, car en même temps nous sous-estimons ce que nous avons reçu et ce dont nous sommes capables. Nous sommes ce troisième serviteur quand, au moment où l'Église est secouée par une grande remise en cause de ce qu'elle est et de ce que doit être sa mission, nous restons là sans rien faire à nous poser des questions

sans chercher d'autres pistes ou à sortir des sentiers battus...Lorsque nous restons là angoissés, culpabilisés et culpabilisant tout sur notre passage.

Un élément important peut également être souligné...Il s'agit du rôle de la femme, tel qu'il est évoqué dans les deux paraboles de ces deux dimanches.

D'un côté, il y a le cas de cinq jeunes filles prévoyantes comparées à cinq autres dites insouciantes et aujourd'hui, celui de la femme accomplie. Il s'agit du rôle incontournable et vivifiant joué par la femme dans notre société. Elle est non seulement la base de l'humanité, mais elle est surtout l'image de chaque être humain. Ce qui est dit de la femme l'est pour nous tous. En ces temps troubles où le monde semble connaître toutes sortes de crises et à l'exemple des jeunes filles prévoyantes ou de la femme parfaite, notre Dieu rappelle à chacun ce dont il est capable et la grandeur de sa mission. Ainsi chacun(e) a la capacité de faire fructifier ce qu'il a reçu pour non seulement faire face aux aléas ou aux turbulences actuelles, mais aussi pour contribuer à l'avènement d'un monde meilleur.